

Les
Bécasseaux
de Fundy



Une attraction naturelle

Tous les étés, la baie de Fundy attire une multitude d'oiseaux de rivage lors de leur migration. Entre la fin juillet et le début d'août, au plus fort de la période migratoire automnale, plus de deux millions de ces oiseaux convergent en bandes sur les vasières de la baie de Fundy, où abonde la nourriture. Une bande peut souvent contenir des milliers d'oiseaux dont le vol en groupe ressemble à une épreuve de précision. Volant à l'unisson, leurs corps passent du noir à l'argent alors qu'ils descendent et tournent comme des acrobates du ciel en formations serrées.

La baie de Fundy est une des principales haltes migratoires où les oiseaux de rivage migrateurs se rassemblent avant de procéder au dernier segment de leur voyage. Au Nouveau-Brunswick, on peut facilement observer les oiseaux de rivage à Johnson's Mills et à la pointe Mary, des deux côtés de la baie de Shépody. En Nouvelle-Écosse, la plage Évangéline et la levée de Windsor, toutes deux dans le bassin des Mines, sont des sites d'observation idéaux.

Les bandes d'oiseaux contiennent généralement plusieurs espèces, dont le Bécasseau minuscule, le Bécassin roux (Bécasseau roux), le Pluvier semipalmé et le Pluvier argenté. Le Bécasseau semipalmé, *Calidris pusilla*, y est toujours plus nombreux que toutes les autres espèces. En fait, au cours de la migration vers le sud, la majorité de la population mondiale de Bécasseaux semipalmés visite la baie de Fundy et il est évident que les vasières qu'on y trouve jouent un rôle vital dans le cycle de vie de cette espèce.



Black-bellied plover / Pluvier argenté
(*Pluvialis squatarola*)

Couverture:

Bécasseau semipalmé, (*Calidris pusilla*)

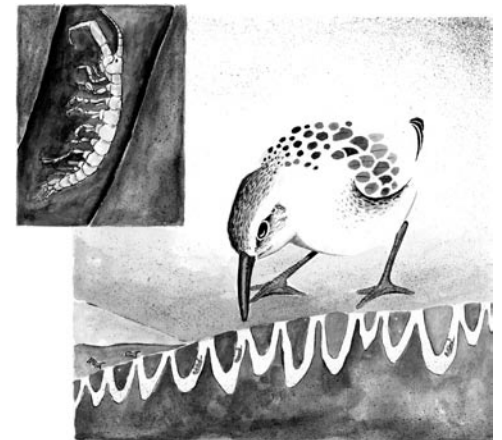
La migration automnale

Ici, dans la baie de Fundy, on peut facilement apercevoir les oiseaux de rivage au moment de leur migration automnale. Les oiseaux de rivage migrateurs volent sans s'arrêter depuis leurs aires de nidification dans le sud de l'Arctique jusque dans la baie de Fundy, cette avancée de l'Atlantique Nord qui pénètre entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, juste au nord du Maine. Les marées de Fundy, dont l'amplitude est de 15 mètres (50 pieds), sont parmi les plus hautes du monde. La marée basse découvre d'immenses étendues de boue d'un brun rougeâtre. Ces vasières semblent dénuées de toute vie, on n'y trouve aucun signe évident de la présence de plantes ou d'animaux, pourtant elles regorgent d'organismes essentiels aux bécasseaux en migration.

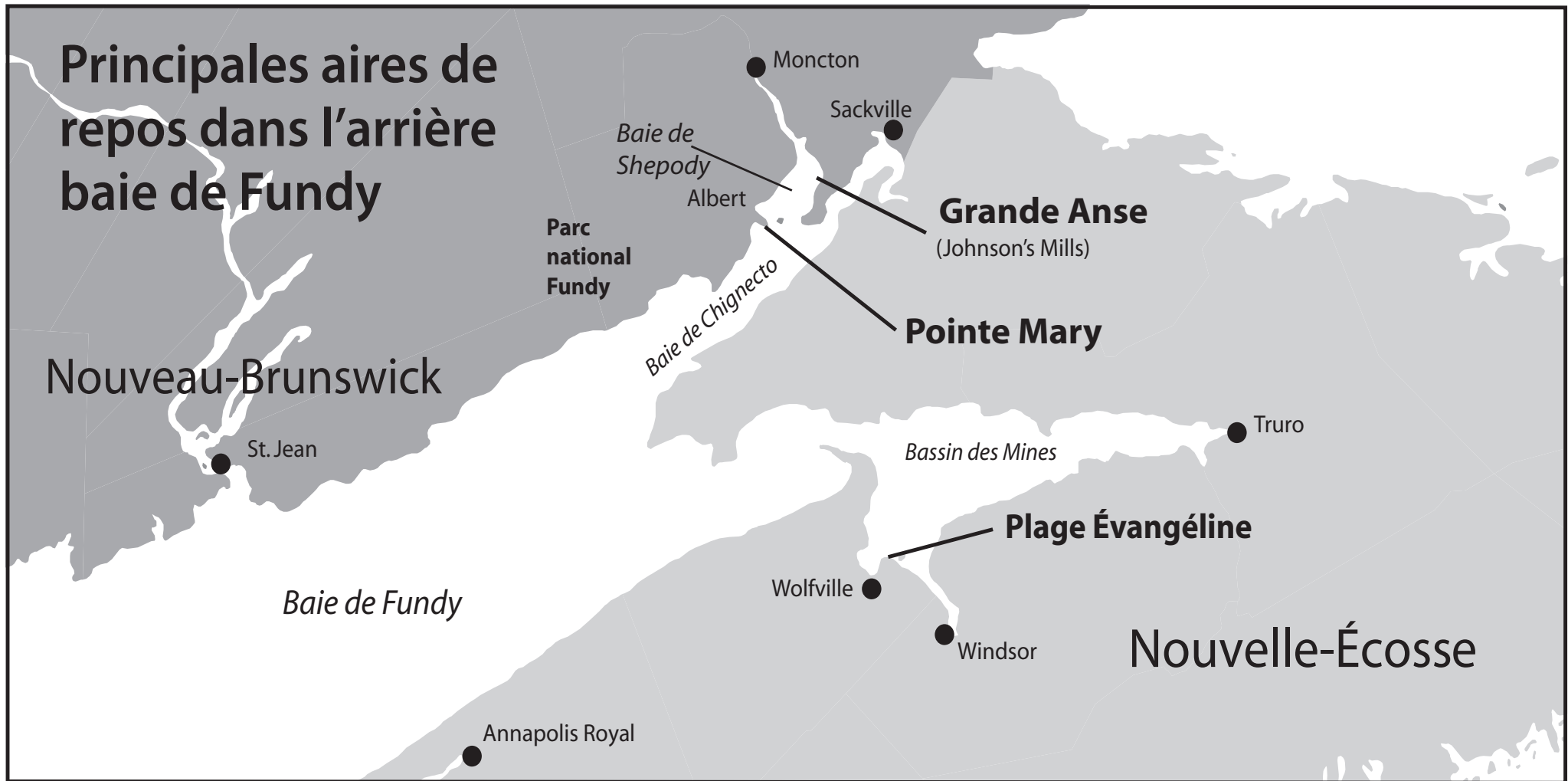
Les crevettes de Fundy, ressource vitale

Les vasières sont l'habitat de mollusques, de vers et du *Corophium volutator*, appelé communément crevette fousseuse, une espèce de petit crustacé qui joue un rôle essentiel dans la migration d'automne des bécasseaux. Sans sa présence, les bécasseaux ne s'arrêteraient pas dans la baie de Fundy.

Aussi petite qu'une fourmi, la crevette fousseuse mesure environ cinq millimètres de longueur et se nourrit de diatomées, de débris et d'autres organismes microscopiques brassés par les marées. Elle a besoin d'une combinaison précise de sable, de limon fin et de particules d'argile afin de construire ses terriers protecteurs en forme de 'U'. Certaines parties de la baie de Fundy présentent ces conditions favorables. En Amérique du Nord, le *Corophium volutator* n'est présent que dans la baie de Fundy et dans le golfe du Maine. On peut retrouver jusqu'à 60 000 crevettes dans un mètre carré de vase, mais généralement, il y en a plutôt 10 ou 20 000. Quand la marée baisse, les crevettes fousseuses, qui cherchent à se reproduire, se déplacent à toute vitesse sur la vase et se rendent ainsi vulnérables aux oiseaux en quête de nourriture.



Semipalmated plover / Pluvier semipalmé
(*Charadrius semipalmatus*)



Les oiseaux de rivage doivent emmagasiner et conserver l'énergie pendant leur séjour dans la baie de Fundy. Les Bécasseaux semipalmés se nourrissent principalement du *Corophium* parce que c'est un aliment très riche, facile à attraper et abondant. La présence du *Corophium* permet au bécasseau de se refaire des forces avant son marathon aérien vers le sud. C'est ainsi que le sort du bécasseau est directement lié à celui du *Corophium*.

Si la composition de la vase se modifiait et devenait défavorable à la crevette fousseuse, de manière naturelle ou à cause de l'homme, les oiseaux de rivage migrants en souffriraient.



Red knot / Bécasseau maubèche
(*Calidris canutus*)

Des plages bondées

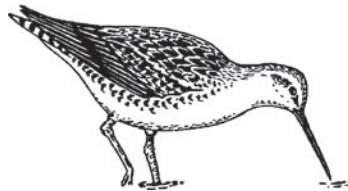
À chaque jour, lorsque la marée est au plus haut, les bécasseaux et autres oiseaux de rivage viennent se reposer en groupes, entassés sur la moindre parcelle de plage d'où ils peuvent voir venir les prédateurs. Par endroits, on peut voir des milliers de ces petits oiseaux massés pour former un véritable tapis de plumes. Lorsqu'ils sont ainsi regroupés, les oiseaux au repos sont particulièrement vulnérables aux prédateurs, aux humains et aux animaux domestiques, et extrêmement sensibles aux perturbations. Il est important que les oiseaux de rivage puissent conserver leur énergie entre les périodes d'alimentation. La moindre intrusion les fait prendre le vol et les force à dépenser ainsi une partie des précieuses réserves énergétiques dont ils auront besoin pour leur vol de 72 heures, sans escale, jusqu'au nord-est de l'Amérique du Sud. Voilà pourquoi il faut leur éviter toute perturbation pendant ces périodes de vulnérabilité.

Cap au Sud

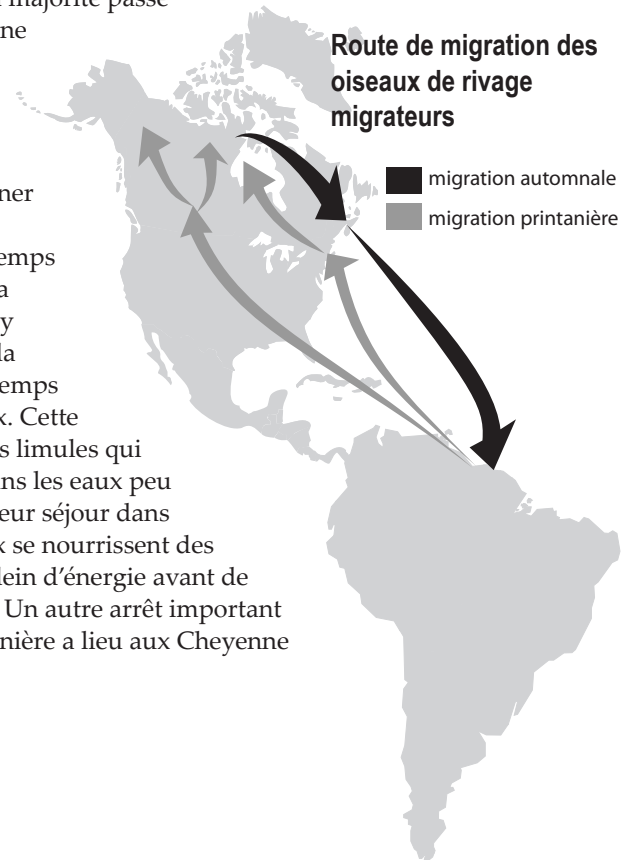
Chaque bécasseau demeure en halte migratoire dans la baie de Fundy de 10 à 20 jours afin de se reposer et de se nourrir. Ils deviennent de plus en plus agités à mesure que le moment de reprendre la migration approche. Lorsqu'un front froid et un bon vent dominant se présentent, de grandes bandes d'oiseaux prennent le cap sud-sud-est et s'élèvent très haut dans les airs en une grande spirale avant de s'en aller. Généralement, les oiseaux quittent la baie de Fundy à la fin de la journée, les jours où la marée est haute en soirée. Leur itinéraire les mène loin en mer au-dessus de l'Atlantique, où ils se laisseront porter par les alizés jusque sur la côte nord du continent sud-américain. La majorité passe l'hiver au Suriname et en Guyane Française.

Le cycle de reproduction

En mai, les bécasseaux quittent l'Amérique du Sud pour regagner leur aire de nidification dans l'Arctique. Leur route du printemps diffère de celle de l'automne. La baie de Delaware au New Jersey est la première escale pendant la migration vers le nord au printemps pour la majorité des bécasseaux. Cette étape coïncide avec l'arrivée des limules qui viennent pondre leurs oeufs dans les eaux peu profondes de la baie. Pendant leur séjour dans la baie de Delaware, les oiseaux se nourrissent des oeufs de limules pour faire le plein d'énergie avant de continuer leur vol vers le nord. Un autre arrêt important au cours de la migration printanière a lieu aux Cheyenne Bottoms, au Kansas.



Short-billed dowitcher / Bécassin roux
(*Limnodromus griseus*)



Les Bécasseaux semipalmés mâles arrivent au site de nidification plusieurs jours avant les femelles afin d'établir leurs territoires. Même s'ils migrent séparément et s'ils ne passent pas nécessairement l'hiver ensemble, les partenaires se retrouvent chaque année jusqu'à ce que l'un des deux ne regagne pas l'aire de nidification. Si le nid de l'année précédente a permis au couple de se reproduire, le mâle le réutilise ou choisit un emplacement non loin de là. La femelle pond quatre oeufs dans une dépression creusée sur le sol par le mâle et recouverte de carex (foin), de mousse et de feuilles. L'incubation, assurée par les deux partenaires, dure de 20 à 22 jours.

Les petits du Bécasseau semipalmé s'aventurent hors du nid quelques heures après l'éclosion. Néanmoins, les parents continuent de les couvrir pendant quelques jours. Les femelles, dont la longue migration vers le nord et la ponte ont épuisé les réserves, sont les premières à abandonner l'aire de nidification. Les mâles adultes continuent seuls de prendre soin de leurs petits pendant plusieurs jours avant de se diriger vers le sud. Les derniers à partir sont les juvéniles, qui eux entreprennent leur migration plusieurs semaines après les adultes.

Profil de l'espèce

Envergure des ailes (adulte)	~28 cm
Longueur du corps (adulte)	~17cm
Poids (adulte)	22 g - 48 g
Couvée	4 oeufs
Poids des oeufs	8g
Période d'incubation	~21 jours
Âge au premier envol	~17 jours
Âge au premier accouplement	1-2 ans
Plus vieux spécimen vivant relevé	~16 ans
Distance maximale de migration ininterrompue	4 500 km
Distance maximale de migration (dans une seule direction)	15 000 km
Altitude maximum (lors de la migration)	inconnue
Altitude normale (lors de la migration)	500 m - 1 000 m

Une Beauté Subtile

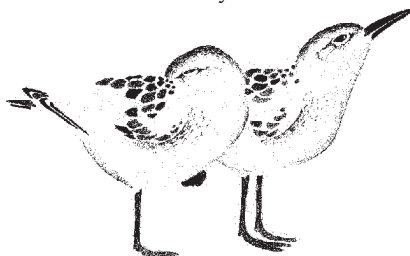
On distingue le Bécasseau semipalmé à ses jambes noires et droites et à son bec noir, au bout arrondi. En automne, son plumage n'est pas très distinctif. Son coloris subtil, le dos gris brunâtre et le ventre blanc, se marie parfaitement avec les cailloux de la plage. En vol, une bande de bécasseaux passe rapidement d'une couleur pâle et brillante à une teinte légèrement ombragée.



Des oiseaux à protéger

Pendant leur migration printanière et automnale, la majorité de la population mondiale de Bécasseaux semipalmés dépend de sources de nourriture uniques situées à des endroits précis. Avec l'aide de gouvernements et d'organisations de conservation, les biologistes qui étudient l'espèce ont accompli un travail de sensibilisation et ont pris des mesures pour protéger les sites qui ont une importance capitale pour la survie des oiseaux. Le Réseau des réserves pour les oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental (RRORHO) a pour but de faire connaître ces sites importants en Amérique du Nord de même qu'en Amérique du Sud. Les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, le gouvernement du Canada et Conservation de la Nature Canada ont joint leurs efforts pour protéger les sites clés dans l'arrière baie de Fundy. Au Suriname, des efforts similaires ont été déployés par Wetlands International – the Americas (en Argentine) et le gouvernement du Suriname pour protéger l'habitat hivernal des oiseaux.

Alors qu'on apprend à mieux connaître les bécasseaux, de plus en plus d'amateurs viennent observer leur magnifique spectacle sur les plages. La présence de visiteurs comporte des risques importants à ce moment critique du cycle migratoire des bécasseaux. C'est pourquoi les observateurs de bécasseaux doivent apprendre à apprécier et à comprendre la valeur et la vulnérabilité de ces oiseaux et de leur habitat afin d'aider à les protéger. Lorsque vous fréquentez la côte, respectez les oiseaux de rivage et la faune en gardant vos distances et en surveillant étroitement vos animaux domestiques. La fin de l'été ne serait plus la même sans les virevoltes envoûtantes et argentées de ces bandes d'oiseaux dans le vaste ciel de Fundy.



*Pour plus de renseignements contactez le Service Canadien de la faune
17, ruelle Waterfowl, CP 6227, Sackville, N-B E4L 1G6
Tél: 506-364-5044*

Illustrations par Robert Lyon et Gerald Gloade.

Texte par Lee Calkins - révisé (2005) par le ministère des ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse



Environnement
Canada

Canadian Wildlife
Service

Environnement
Canada

Service canadien
de la faune


NOVA SCOTIA
NOUVELLE-ÉCOSSE
ressources naturelles